

Une ville sonore

Ce projet de Ville Sonore, dont l'intuition première remonte à plus de dix ans ¹ répond à deux désirs différents. D'abord celui de rendre sensible la profonde analogie du sonore brut et du musical composé, par des transitions insensibles ; à une autre échelle *Rituel d'oubli* illustre la même préoccupation, en mêlant inextricablement les sons bruts (lion, oiseaux, mitrailleurs etc...) et l'écriture d'orchestre. Ensuite le souci de changer l'attitude de l'auditeur par rapport aux sources sonores. L'auditeur de concert est immobile, enfermé dans un espace clos, et n'a pas à intervenir dans le choix des morceaux qu'il écoute. Au contraire le citoyen éphémère de cette Ville Sonore s'y promène à sa guise, tantôt à ciel ouvert tantôt dans des salles où la vie sonore est, à l'opposé du concert formaliste, une présence insolite ; et le choix de sa route, facilité par un balisage, s'identifie au choix d'un programme. Cette liberté nouvelle est aussi éloignée de l'attitude aliénée du " consommateur " traditionnel que du vagabondage aléatoire, car les règles du jeu sont proposées à l'entrée. Ainsi l'auditeur pourra s'il le désire décider, en tournant sur la première " couronne ", de n'écouter que les sons qu'il provoquera lui-même par son activité ludique. Mais il pourra aussi, s'il préfère, traverser rapidement un secteur pour assister, dans la cinquième couronne, à des concerts permanents et variés. S'il veut s'exercer à la combinatoire sonore, la troisième couronne le retiendra, tandis que la quatrième attirera les auditeurs désireux de voir naître en leur présence les idées musicales des groupes d'improvisation (pop et autres). Le centre enfin est un lieu silencieux de recueillement (esplanade, terrasse, sommet d'une tour...) où les

¹ Voir *Situation de la Recherche* 1960. Cahiers d'Etude de Radio-Télévision n.° 27-28 (Flammarion), n. 70-71.

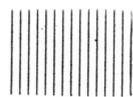
promeneurs fatigués s'installeront pour écouter, selon les bouffées du vent, tel ou tel mélange sonore ; et c'est là que l'imprévu (fulgurants faisceaux de cris des hirondelles, basse lointaine d'un avion...) rendra le plus sensible la qualité essentielle de toute musique, naturelle ou non : mettre l'éphémère en état de grâce, racheter la fuite mortelle du temps par la plénitude de l'instant.

Aucun enregistrement, aucune partition ne pourra jamais immobiliser ces heures de musique vécue, qui ne reviendront pas, et qui n'auront jamais été vécues de la même manière par les différents voyageurs du sonore. En se répandant dans la vie la musique gagne l'espace. En échange elle semble perdre sa densité, mais il faut refuser la fausse alternative à la mode : construction ou hasard, celui-ci réputé libérateur et celle-là aliénante. L'oeuvre a droit de cité aussi bien que les sons fortuits, et leur être profond est identique. Il y a déjà une intelligence latente dans tout son, et il reste du hasard dans l'oeuvre la plus " calculée ". Par ailleurs la logique bien employée est une arme libératrice, alors que la fascination du hasard pur comporte le danger de l'abrutissement. L'important, c'est d'entrer dans les sons avec un esprit à l'affût de la musique native en tout bruit, et avec la conscience la plus éveillée devant les oeuvres, qui sont des concentrés d'énergie sonore.

Ce projet, destiné à faire sentir que nous vivons au milieu des sons, et non seulement des images, appelle ainsi une sorte d'urbanisme sonore, confié à un maître d'oeuvre musicien, mais il comporte une infinité de réalisations possibles, adaptées au lieu et aux moyens. Supplantera-t-il un jour, une fois accordé à un urbanisme visible, les salles Pleyel et autres Philharmony Hall à travers le monde ?

FRANÇOIS-BERNARD MÂCHE 13/5/1971

INTÉRIEURS



Timbres très doux,
discontinus, hauteurs
déterminées

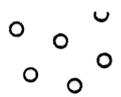


Timbres doux, discontinus,
hauteurs déterminées



Timbres doux, continus,
mélanges à dominante
douce

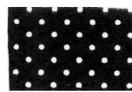
PLEIN AIR



Timbres assez violents,
continus, hauteurs
indéterminées



Timbres violents, continus,
hauteurs déterminées



Timbres et mélanges très
violents, discontinus.

COURONNES

1. Bruits spontanés inorganisés provoqués par le public.
2. Bruits naturels inorganisés, enregistrés ou en direct, amplifiés.
3. Sons organisés ou "phonographies".
4. Oeuvres partiellement indéterminées, improvisations etc...
5. Oeuvres musicales.
6. Observatoire silencieux.

SECTEURS

- I. Crescendo de timbres régulier.
- II. Crescendo de timbres régulier, un peu plus violent.
- III. Crescendo de timbres, fin brusquement contrastée.
- IV. Parcours à milieu contrasté.
- V. Début violent, milieu contrasté.
- VI. Début très contrasté, puis crescendo régulier.

TYPES DE PARCOURS

- 1) En spirale, en suivant le même type de timbres à travers 5 plages de sons plus organisées
- 2) Circulaire, sur une même couronne : un même niveau d'organisation à travers différents timbres ; par exemple uniquement des sons naturels (couronne 2)
- 3) Direct, en restant dans un même secteur, de l'extérieur vers le centre, variété de timbres et de niveau d'organisation maximale.

4) Librement combiné, sur 6 à 30 pages.

COURONNE 1. Bruits provoqués par le public.

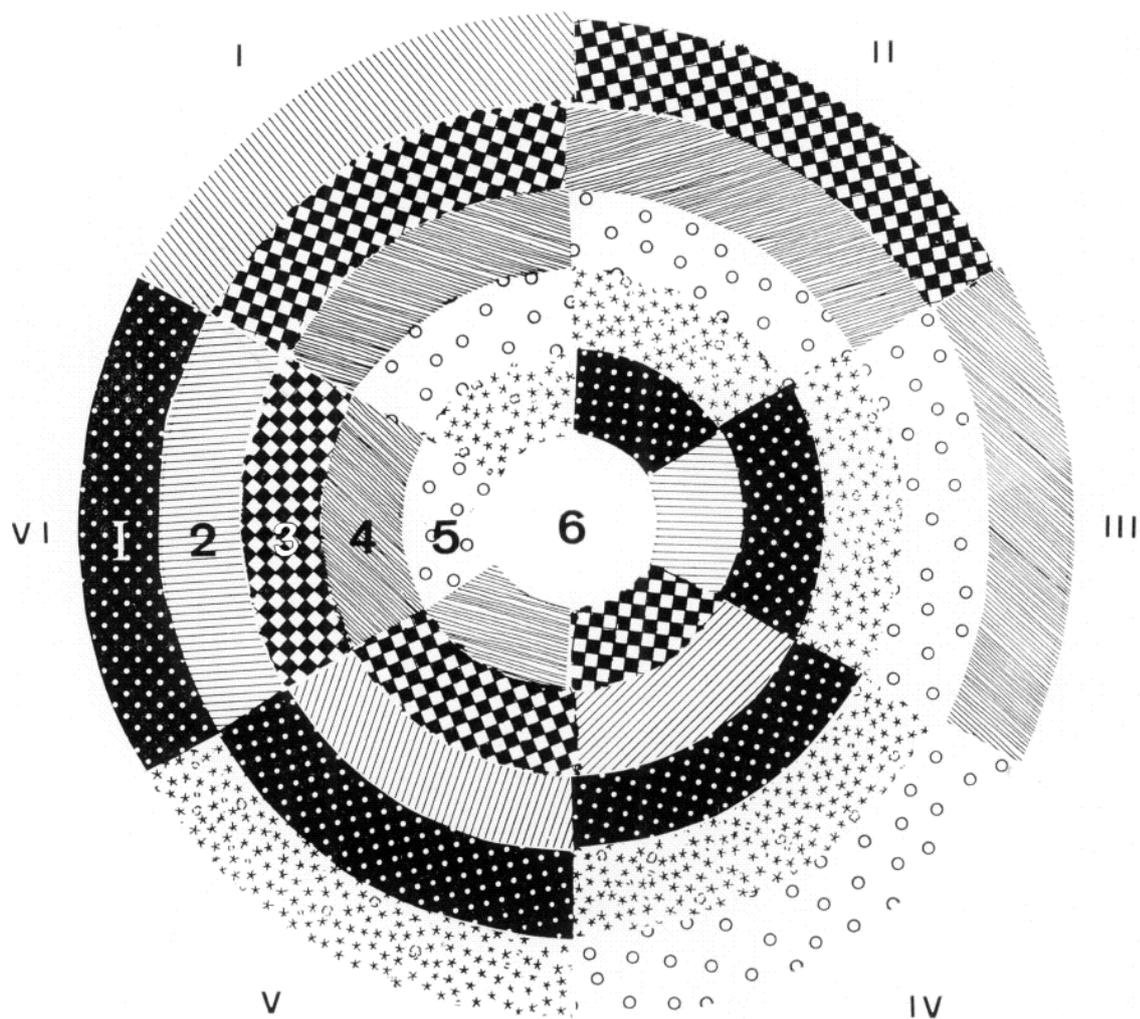
- I,1. Grosses structures gonflables remplies d'un gaz léger,) frapper comme des ballons ; maracas suspendues etc...
- II,1. Dispositifs cybernétiques réagissant au passage du public, et déclenchant des oscillations électriques (genre Theremine) ou des enregistrements préparés d'avance.
- III,1. Pénétrables tels que : fines plaquettes s'entrechoquant, rideaux de perles, de bambous, guirlandes de petits grelots etc...
- IV,1. Passages jonchés de gros galets sur des caisses de résonance en bois etc...
- V,1. Pénétrables de fines tiges d'acier flexibles battant sur des plaques métalliques ou plastiques, tringles s'entrechoquant etc...
- VI,1. Planches ou ponts de plaques de tôle en porte-à-faux, parquets et portes à faire grincer etc...

COURONNE 2. Bruits naturels.

- I,2. Volières (canaris, bengalis etc...) amplifiées ou non.
- II, 2. Ruches (amplifiées) ; ajoutons avec clochettes, crépitements de flambées (enregistrés ou en direct) ; bruits de rivière ou ruisseau captés par micros etc...
- III, 2. Pluie, ressac de la mer, cascade etc... (enregistrés).
- IV, 2. Vent violent, avions à réaction etc... (enregistrés).
- V, 2. Chenil, porcherie etc... (amplifiés).
- VI, 2. Colombier, perruches etc... (sans amplification).

COURONNE 3. Séquences de sons à combiner par le public.

- I,3. Juke-box n.° 1 : sons continus ou " trames " à timbre doux.
- II, 3. Juke-box n° 2 : sons continus à hauteurs indéterminées, de timbre violent.
- III, 3. Juke box n° 3 : même chose, avec des sons de hauteurs déterminées.
- IV, 3. Juke-box n.° 4 : timbres violents, sons discontinus (silences enregistrés sur les séquences fournies).
- V, 3. Juke-box n.° 5 : timbres très doux, hauteurs complexes, sons discontinus, avec beaucoup de silences.
- VI, 3. Juke-box n.° 6 : timbres doux, hauteurs déterminées, sons discontinus.



13 mai 1971

Catalogue de l'exposition *Mutations*, Musée d'Art Moderne de Céret, 1971, p.33-36.